Chapitre 21 : La seconde tâche

Par moustik80

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

La deuxième tâche du tournoi était dans seulement deux jours, et Harry n'avait toujours pas trouvé comment respirer sous l'eau pendant une heure, ce qui exaspérait Hermione. Tous les trois étaient à la table de Gryffondor pour le déjeuner, et la jeune sorcière avait une envie folle de secouer son meilleur ami. Mais elle préféra quitter la Grande Salle pour prendre l'air et se calmer. Elle marcha plusieurs minutes dans le parc, se retrouvant inconsciemment à leur endroit habituel.

Hermione s'adossa tranquillement contre l'arbre et sortit un papier bleu de son sac. En jetant un œil vers le lac, elle aperçut la silhouette de Fleur nageant au loin. Cela faisait plusieurs jours qu'elle n'avait pas eu beaucoup de temps avec la Française, car Madame Maxime avait fortement insisté pour que la championne s'entraîne autant que possible.

Cependant, Fleur tenait à ce qu'elles se retrouvent chaque soir à la bibliothèque avant l'heure du couvre-feu, ne serait-ce que pour se dire bonne nuit. Hermione ne pouvait s'empêcher d'apprécier le romantisme de Fleur. La nuit précédente, lorsque Fleur lui avait offert un magnifique poème, son cœur avait raté un battement. Le poème était en français, et Hermione profitait de ce moment de solitude pour l'étudier et en comprendre chaque mot.

Mon amour,

Je n'ai peut-être pas assez de talent pour écrire de la poésie, mais j'espère que ce poème te touchera autant qu'il me touche. C'est l'un de mes préférés.

Je t'aime.

Je t'aime pour toutes les femmes que je n'ai pas connues

Je t'aime pour tous les temps où je n'ai pas vécu

Pour l'odeur du grand large et l'odeur du pain chaud

Pour la neige qui fond, pour les premières fleurs

Pour les animaux purs que l'homme n'effraie pas

Je t'aime pour aimer

Je t'aime pour toutes les femmes que je n'aime pas

Qui me reflète sinon toi-même? Je me vois si peu

Sans toi, je ne vois rien qu'une étendue déserte

Entre autrefois et aujourd'hui

Il y a eu toutes ces morts que j'ai franchies sur de la paille

Je n'ai pas pu percer le mur de mon miroir

Il m'a fallu apprendre mot par mot la vie

Comme on oublie

Je t'aime pour ta sagesse qui n'est pas la mienne

Pour la santé

Je t'aime contre tout ce qui n'est qu'illusion

Pour ce cœur immortel que je ne détiens pas

Tu crois être le doute et tu n'es que raison

Tu es le grand soleil qui me monte à la tête

Quand je suis sûr de moi.

Paul Éluard.

?

Au moment où Hermione acheva la traduction, un large sourire se dessina sur son visage. Elle avait saisi l'essentiel du poème et se sentait profondément reconnaissante envers Fleur de lui avoir fait découvrir ce magnifique écrit. La jeune Anglaise se promit de chercher un poème similaire dans ses recueils de poésie britannique.

Relevant la tête pour apercevoir sa petite amie, elle la vit se diriger vers le bord du lac, signe que son entraînement touchait à sa fin. Hermione rassembla ses affaires, bien décidée à saluer Fleur avant la reprise des cours de l'après-midi. Elle avança lentement, prenant le temps d'admirer de loin la silhouette sculpturale de la Française.

Hermione avait déjà vu Fleur nue lors d'une crise de manque particulièrement difficile, mais cette fois-ci, c'était différent. Les cicatrices avaient disparu, et Hermione se sentit fondre devant la beauté de la jeune femme qui se trouvait à quelques mètres d'elle.

La dernière fois qu'Hermione avait vu Fleur en maillot de bain, c'était des années auparavant, lorsqu'elles n'étaient encore que des petites filles. Aujourd'hui, Fleur était devenue une belle jeune femme, bien plus séduisante dans son maillot de bain que la fillette de 11 ans qu'Hermione avait connue.

Alors qu'elle avançait, perdue dans ses souvenirs d'enfance, Hermione fut surprise par la voix douce de sa petite amie.

- *Vous appréciez la vue, mademoiselle Granger* ?

Hermione rougit instantanément en entendant Fleur parler en français.

- Euh... comment dire...

Les yeux d'Hermione s'attardaient un peu trop sur la poitrine de la Française.

- Chérie, mes yeux sont ici, dit Fleur en relevant doucement le menton d'Hermione avec sa main.

- Désolée, j'étais un peu perdue... Je ne sais pas si j'aime l'idée que tout le monde te voie dans cette tenue.

- Jalouse, mon amour ? *Ne t'inquiète pas, ils peuvent admirer, mais tu seras la seule à savoir ce qu'il y a en dessous.*

Hermione rougit en comprenant le dernier commentaire, murmuré en français.

- Je sais que nous n'en sommes pas encore à ce stade, ne t'en fais pas, ma petite lionne, mais est-ce que je pourrais avoir un baiser de ma petite amie qui m'a énormément manqué ?

- Comment pourrais-je refuser une si gentille demande ? Approche, championne, tu m'as aussi beaucoup manqué.

Le baiser commença doucement, avant de devenir brûlant. Les mains d'Hermione exploraient le corps à moitié nu de la championne française. Fleur fit de même, glissant ses mains sous la robe de la Gryffondor. Mais l'ambiance fut soudainement interrompue par un énorme éternuement de la jolie blonde.

Les deux filles s'arrêtèrent immédiatement, et Hermione s'inquiéta de la santé de Fleur.

- Tu vas bien, mon amour ?

- Oui, c'est juste que mon sort de maintien au chaud a dû s'évaporer sans que je m'en rende compte.

- Mets ça, dit Hermione en enlevant sa robe d'école pour couvrir sa petite amie.

- Mais tu vas attraper froid.

- Non, mes vêtements sont imprégnés de charmes pour rester chauds. C'est un truc qu'on apprend très vite ici avec les hivers écossais. Tu es très belle comme ça, une vraie Gryffondor.

- Madame Maxime me tuerait si elle me voyait dans cette tenue. Et désolée de te décevoir, mais d'après tout ce que tu m'as dit sur les maisons de Poudlard, je serais plus une Serdaigle qu'une Gryffondor.

- Sauf que, si je t'ai bien écoutée, notre lien fait que nous partagerons la même âme, donc tu seras une Gryffondor tout comme moi, mon amour.

- Ce petit côté "je sais tout" te rend très sexy. J'aimerais profiter encore un peu de toi, mais je dois rentrer prendre une douche. Le lac est vraiment horrible, je suis sûre que je sens la vase. Je te demanderais bien de m'accompagner, mais tu risques de rater les cours de l'après-midi.

- Premièrement, tu sens toujours très bon, je ne me lasserai jamais de ton parfum de lavande, et deuxièmement, je serais venue avec toi juste pour éviter d'avoir à supporter Rogue. Malheureusement, le devoir m'appelle.

- Juste pour éviter Rogue, vraiment ? Même pas pour profiter de ce magnifique corps d'athlète ?

Fleur était complètement vexée.

- Je profiterai de ton corps quand je serai prête, mais il est encore trop tôt et tu le sais très bien.

Elle embrassa sa petite amie avant de regagner le château.

Les filles passèrent la journée suivante ensemble, Hermione ayant obtenu une dispense de cours pour officiellement aider Harry. Bien que le garçon qui a survécu préférait passer son temps avec Maugrey Fol Œil, l'exubérant professeur de Défense contre les Forces du Mal, Hermione ne lui faisait pas entièrement confiance. Mais tant qu'il pouvait aider son meilleur ami à accomplir sa tâche, c'était tout ce qui comptait pour elle.

Ron, quant à lui, était rarement présent ces derniers jours. La rumeur disait qu'il passait son temps près du terrain de Quidditch, un choix surprenant étant donné que les matchs avaient été annulés à cause du tournoi. Hermione supposait simplement qu'il voulait rester en forme.

Cet après-midi-là, Hermione et Fleur profitaient d'un moment de détente au bord du lac, savourant un repas gentiment préparé par Dobby. Fleur était adossée à leur arbre habituel,

tandis qu'Hermione, allongée contre sa poitrine, lisait un livre. Cette scène rappela à Fleur une image familière, celle d'une photo soigneusement dissimulée dans son carnet en cuir. Perdue dans ses pensées, elle fut ramenée à la réalité par la voix de sa petite amie.

- Fleur, ça va ?

- Oui, *mon ange*, j'étais juste perdue dans mes souvenirs, répondit Fleur avant de déposer un baiser sur le front de la brune.

- De bons souvenirs ? demanda Hermione en se retournant pour faire face à Fleur.

- De très bons.

- Tu veux les partager avec moi ?

- Je me souvenais simplement de notre dernière journée de vacances près du lac chez mes parents. Nous étions dans la même position, c'était vraiment agréable.

- Je n'ai pas beaucoup de souvenirs de cette journée, mais je me souviens de la cassette. Tu sais, je l'ai toujours.

Hermione prit doucement le visage de Fleur dans ses mains.

- J'ai juste une question, et s'il te plaît, réponds-moi sincèrement.

- Toujours, *mon amour*.

- Est-ce que tu savais à ce moment-là que j'étais ton âme sœur ?

- Honnêtement, je l'espérais, mais nous étions jeunes, et je n'avais pas encore de sentiments amoureux, juste une profonde affection pour toi. Quand tu es partie, j'ai été anéantie, et c'est à ce moment-là que ma part de Vélane s'est éveillée. Mais Hermione, sache que je pensais chaque mot enregistré sur cette cassette.

- Et moi, je pensais chaque mot de ma réponse. C'est fou, mais malgré mon jeune âge, je pouvais déjà sentir que tu étais importante pour moi.

Elles continuèrent à discuter jusqu'au coucher du soleil, partageant leurs sentiments et leurs souvenirs dans une discussion à cœur ouvert qui leur fit beaucoup de bien. Elles auraient pu continuer encore longtemps, mais un Patronus en forme de chat vint interrompre leur moment.

- Miss Granger, j'ai besoin de vous dans mon bureau immédiatement.

La voix du professeur de Métamorphose résonnait dans le parc. Hermione pensa simplement qu'elle devait récupérer les devoirs des cours qu'elle avait manqués.

- Je dois y aller, mon amour. On se retrouve à la bibliothèque comme d'habitude.

- Je t'attendrai, ne fais pas attendre ton mentor, chérie. Et n'oublie pas que si je gagne demain, je t'offre une Saint-Valentin de rêve.

En effet, avec les entraînements, Fleur n'avait pas pu fêter sa première Saint-Valentin avec sa petite amie. Elle avait donc promis de se rattraper une fois la deuxième tâche accomplie.

- Alors tâche de gagner, Delacour, j'attends ça avec impatience.

Après un clin d'œil coquin et un dernier baiser, Hermione prit le chemin du château tandis que Fleur se dirigeait vers le carrosse. La Française fut surprise de ne pas voir sa petite amie au dîner et devint vraiment nerveuse lorsque celle-ci ne se présenta pas à leur rendez-vous habituel à la bibliothèque.

Son instinct de Vélane s'alarma, lui signalant que quelque chose n'allait pas. Elle décida de foncer vers la tour Gryffondor. En chemin, elle tomba sur Harry et Ron, engagés dans une discussion animée sur les meilleures équipes de Quidditch, dans l'un des couloirs menant à la salle commune. Elle s'éclaircit la gorge pour signaler sa présence.

- Oh, désolée Fleur, nous ne t'avions pas vue. Hermione n'est pas avec toi ? demanda Harry.

- Non, Harry. J'espérais la trouver en votre compagnie. La directrice-adjointe l'a convoquée il y a déjà quelques heures, et je n'ai pas eu de ses nouvelles depuis.

- Tu ne devrais pas t'inquiéter, ma sœur a aussi été convoquée. Ça doit avoir un rapport avec les cours, répondit Ron.

- Merci, Ron. Tu dois avoir raison.

Fleur tourna les talons, mais une sensation étrange et oppressante lui pesait sur la poitrine. Elle s'adossa contre le mur, le regard inquiet des garçons posé sur elle.

- Fleur, ça va ? demanda Ron en lui attrapant la main. La Française fut étonnée par ce soudain changement de comportement.

- Harry, qui d'autre a été convoqué ?

- Euh... Je ne sais pas, Fleur. Pourquoi ?

- Il se passe quelque chose, mon instinct de Vélane réagit bizarrement.

- Tout va bien ?

Luna venait d'apparaître soudainement, comme à son habitude.

- Oh, salut Luna. Dis-moi, est-ce que Cho a été convoquée chez McGonagall ? demanda Fleur soudainement.

- Heu, oui, elle a été convoquée juste après le dîner. Je ne sais pas si elle est revenue, j'étais en route pour rentrer dans la salle commune.

Les trois élèves de Poudlard furent surpris d'entendre Fleur, complètement énervée, se lancer dans une tirade en français qui, selon eux, n'avait rien de bon.

- -Fleur, calme-toi, raconte-nous ce qui se passe, demanda Harry.

- Tu ne vois pas, Harry ? Hermione, Ginny, Cho... Ils sont mystérieusement introuvables !

- Oh merde... Ils n'ont pas osé... murmura Harry, réalisant soudain ce qui se tramait.

- Harry, tu m'expliques ? Où est ma sœur ? s'inquiéta Ron.

- Ron, le trésor au fond du lac... ce n'est pas un objet, c'est une personne, expliqua Harry d'une voix tendue.

- C'est quoi ce bordel ? Ils sont complètement malades ! Harry, dis-moi que tu es prêt à sauver ma petite sœur ! s'écria Ron, paniqué.

- Ne t'en fais pas, mon ami. Fleur et moi, nous allons les ramener, répondit Harry en serrant fort son meilleur ami qui pleurait dans ses bras.

Les cœurs étaient lourds, et les garçons proposèrent à une Fleur inconsolable de dormir dans le lit d'Hermione. La Française les remercia chaleureusement. Elle s'installa dans le lit sans réveiller les colocataires de sa petite amie, se réconfortant avec l'odeur de cannelle qui imprégnait les draps. Pattenrond, surpris par la présence de Fleur, s'approcha d'elle.

- **Petit oiseau, que se passe-t-il ?** demanda-t-il, ses yeux perçants fixant la jeune fille.

- Ils ont kidnappé ta maîtresse, et je vais devoir la sauver. Mais si j'échoue, elle risque de mourir, répondit Fleur, sa voix tremblante.

- **J'ai confiance en toi, tu vas la ramener. Allez, maintenant, essaie de dormir. Tu auras besoin de toute ton énergie pour la sortir de ce pétrin**, murmura le gros chat roux, sa voix rassurante.

Pattenrond s'installa dans les bras de la Vélane, essayant de la réconforter. Le demi-Fléreur commença à ronronner, son ronronnement prenant un rythme apaisant, presque mélodieux, qui finit par endormir profondément la jeune fille.

La nuit fut courte. Fleur se réveilla aux premières lueurs de l'aube et quitta le dortoir discrètement, avant que les autres Gryffondor ne se réveillent. En descendant les escaliers, elle

fut surprise de trouver Harry à moitié endormi sur le canapé de la salle commune.

- Hé, salut Fleur, murmura-t-il en se redressant.

- Salut. Courte nuit ? répondit-elle doucement.

- Oui, j'ai peur de ne pas y arriver, avoua Harry, l'angoisse visible dans ses yeux.

- On va le faire, Harry. Dans quelques heures, elles seront de retour avec nous. Va te reposer maintenant. Pour ma part, je retourne à ma chambre avant que Maxime ne fasse un scandale.

- Prends soin de toi, Fleur. Tu dois me ramener ma sœur, dit Harry avec une voix empreinte de supplication.

- Je le ferai. Elle est l'amour de ma vie, je ne la laisserai pas au fond de ce maudit lac, répondit Fleur avec détermination, avant de quitter la pièce, le cœur lourd mais résolu.

L'ambiance était tendue autour du lac noir en cet après-midi de février. Cédric, pâle comme un fantôme du château, jetait des regards nerveux autour de lui. Fleur, quant à elle, faisait les cent pas, luttant pour ne pas laisser sa partie Vélane prendre le dessus. Si cela ne tenait qu'à elle, elle aurait déjà plongé dans ce maudit lac pour récupérer ce qui lui avait été dérobé. Harry, de son côté, était introuvable, et il ne restait que quelques minutes avant qu'il ne soit disqualifié. Le seul qui semblait imperturbable était Krum, assis calmement sur sa chaise, attendant patiemment le signal de départ.

Alors que Dumbledore s'apprêtait à prendre la parole, Harry arriva enfin en courant, à bout de souffle, et se précipita pour prendre sa place sur l'immense ponton.

- Maintenant que tout le monde est là, nous allons pouvoir commencer, déclara Dumbledore d'une voix claire. Lorsque l'horloge sonnera, vous aurez une heure pour retrouver ce qui vous a été dérobé cette nuit. Passé ce délai, il sera irrémédiablement perdu au fond du lac. Champions, tenez-vous prêts... 3... 2... 1... Partez !

Fleur lança plusieurs sortilèges et plongea tête baissée dans les profondeurs du lac. Elle remarqua Harry s'agiter à ses côtés et se sentit soulagée en réalisant qu'il s'agissait simplement d'une transformation : il ressemblait maintenant à un monstre marin. Ensemble, ils avancèrent à travers les eaux sombres jusqu'à ce qu'un chant étrange commence à se faire entendre, augmentant en volume à mesure qu'ils se rapprochaient.

Les deux champions arrivèrent finalement devant ce qui semblait être une ville sous-marine, avec des bâtiments en pierres et une multitude de végétaux aquatiques. Au centre, une place était remplie de dizaines de sirènes, certaines brandissant des tridents. Derrière elles, Fleur aperçut quatre formes flottantes et paniqua en reconnaissant la crinière brune de son âme-sœur.

Avec Harry, elle fonça droit devant, traversant un champ d'algues infesté de Strangulots. Fleur tenta de repousser les créatures, mais ces monstres lui brûlèrent les jambes et les bras. Tandis

qu'Harry, concentré sur sa mission de libérer Ginny, ne remarqua pas que la Française ne le suivait pas, il libéra rapidement la rousse et lança un regard noir à Krum et à son apparence de requin. Il fut ensuite surpris de voir Cédric, qui se tenait à ses côtés, lui montrant sa montre. Mais où était Fleur ?

Il se retourna pour voir la Française se débattre avec les petites pieuvres. Sans hésiter, il lança un puissant sort pour la libérer. Fleur, épuisée mais déterminée, trouva suffisamment de ressources pour se rendre au pied de sa bien-aimée et briser les chaînes qui la retenaient prisonnière. Elle observa Hermione remonter lentement à la surface, avec Harry à ses côtés.

Fleur, épuisée par son combat contre les Strangulots, constata que le sort qui lui permettait de respirer s'était volatilisé. Elle regarda impuissante les jambes d'Hermione battre, signalant qu'elle avait atteint la surface. Un « *désolé, mon amour* » s'échappa de ses lèvres avant que ses yeux ne se ferment et qu'elle plonge, inconsciente, dans les abysses du lac.

Publié sur Fanfictions.fr.
Voir les autres chapitres.

Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.
2025 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés